

“Richard Strauss, ambassadeur inofficiel de la musique nazie ? Les “années noires” du compositeur à travers sa carrière et son œuvre opératique (1935-1949)”

Céline Fiszbin (Université Rennes 2, Université de Strasbourg)

Projet de recherche en Histoire culturelle allemande et Musicologie, soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Séminaire des boursiers 2026 de la FMS

1. Présentation du projet de recherche

Je tiens, en préambule, à exprimer ma profonde gratitude envers la Fondation pour la Mémoire de la Shoah pour le soutien déterminant apporté à mon séjour de recherche aux États-Unis, mené de septembre à décembre 2025.

Mon projet de recherche s’inscrit à l’intersection de l’histoire culturelle allemande et de la musicologie. Il explore plus largement l’héritage complexe du compositeur Richard Strauss durant les « années sombres » du Troisième Reich et dans l’immédiat après-guerre (1933–1949). Figure majeure de la musique allemande, Strauss occupa une place particulièrement ambivalente dans le système culturel du Troisième Reich. Occupant le poste de président de la *Reichsmusikkammer* entre 1933 et 1935, il participa à la structuration institutionnelle d’une politique culturelle nazie, tout en se revendiquant artiste « apolitique ». Cette position apparaît d’autant plus paradoxale que sa sphère familiale fut directement exposée aux persécutions antisémites : sa belle-fille, Alice von Grab, était juive et vécut sous sa protection à Garmisch-Partenkirchen, tandis que ses petits-enfants furent classés comme “Mischlinge” par la législation raciale nazie.

Dans le cadre de ma thèse, l’objectif est double. D’une part, il s’agit d’analyser comment une figure centrale de la musique allemande a pu être mobilisée, instrumentalisée, puis fragilisée dans le contexte d’une politique culturelle totalitaire. D’autre part, il s’agit d’étudier la réhabilitation progressive du compositeur après 1945, dans un espace transatlantique entre l’Allemagne de l’Ouest et les États-Unis, au moment où se mettent en place l’occupation alliée, les procédures de dénazification et la reconstruction culturelle de la société allemande. Sur le plan historiographique, cette recherche s’appuie sur des travaux consacrés à l’histoire culturelle du nazisme et aux relations entre musique et politique, notamment dans l’historiographie francophone et dans les études musicologiques sur les politiques musicales du régime. Toutefois, il apparaît que la fin de la carrière de Strauss et surtout la période 1945-1949 demeurent relativement peu étudiées dans la recherche francophone. La littérature straussienne la plus développée, majoritairement américaine et allemande, reste encore peu mobilisée dans ce champ, notamment en raison des difficultés d’accès à certaines sources primaires. Dans cette perspective, un séjour de recherche à Washington D.C. s’est avéré essentiel pour l’étude de

l'immédiat après-guerre (1945–1949), période durant laquelle la Bavière, zone d'occupation américaine, devient un espace clé de la dénazification culturelle.

2. Les principaux objectifs du séjour de recherche

Tout au long du séjour, j'ai eu l'opportunité de bénéficier d'un accueil académique à la Georgetown University, où j'ai été affiliée comme visiting researcher au sein du BMW Center for German and European Studies. Cette affiliation m'a permis d'accéder aux précieuses ressources documentaires de la Georgetown University Library, notamment grâce au système d'*interlibrary loan*, qui offre un accès étendu à des ouvrages américains spécialisés sur l'histoire du nazisme, les politiques culturelles du Troisième Reich et les relations culturelles germano-américaines.

Les *National Archives and Records Administration* (NARA) à College Park (Maryland) ont constitué le principal lieu de consultation d'archives. J'y ai étudié notamment des dossiers relatifs aux institutions culturelles du Troisième Reich et aux politiques de dénazification mises en place dans la zone d'occupation américaine après 1945, ainsi que des films records produits par l'*U.S. Army Air Corps*, documentant l'occupation américaine de la Bavière et les débuts de la reconstruction culturelle allemande. Ces archives offrent un éclairage précieux sur la manière dont les autorités militaires alliées ont évalué et reconfiguré la place d'artistes allemands ayant exercé sous le régime national-socialiste.

La *Library of Congress* a constitué une seconde ressource essentielle pour ce séjour. Elle conserve une importante collection de microfilms de périodiques musicaux allemands publiés entre 1933 et 1945. La consultation de ces sources de presse permet d'analyser la réception contemporaine des œuvres de Strauss et les débats esthétiques et politiques qui entouraient la production musicale allemande pendant la période nazie.

Le *United States Holocaust Memorial Museum* (USHMM) offre un ensemble particulièrement riche de ressources sur la propagande culturelle, les politiques antisémites et le fonctionnement institutionnel du régime national-socialiste. Les collections de rapports, publications, films et documents d'époque ont constitué un complément important aux sources archivistiques précédemment citées.

3. Résultats et dépouillement d'archives

- a) NARA : *National Archives and Records Administration* (NARA) à College Park, Maryland

Ces archives conservent de nombreux documents saisis par les autorités américaines à la fin de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les dossiers administratifs de l'occupation alliée, qui

constituent une source essentielle pour l'étude des politiques culturelles du Troisième Reich et de leur démantèlement après 1945.

- Sources audiovisuelles : la libération de la Bavière et l'effondrement du Reich

Un premier ensemble de documents concerne les archives audiovisuelles produites par l'armée américaine, notamment les collections de l'*U.S. Air Force* et les films réalisés dans le cadre de la libération de la Bavière.

Ces documents comprennent notamment :

- les *War Crimes Records et Department of the U.S. Air Force records* (Record Groups 111, 165, 238, 239, 260 et 549) ;
- des séries d'actualité (*Welt im Film*) ;
- la collection cinématographique de William Wyler, conservée dans les archives de l'occupation alliée (18-SFP).

- Archives de la Reichskulturkammer et politiques culturelles nazies

Les recherches ont également porté sur plusieurs microfilms contenant les archives de la *Reichskulturkammer*, saisis par les forces américaines (et alliées) à la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est un éclairage précieux sur la mise en place des politiques culturelles nazies, par le biais des modalités d'adhésion obligatoires aux chambres, des procédures d'exclusion des artistes considérés comme « non aryens » et des structures administratives de contrôle mises en place par le Ministère de la Propagande.

Microfilm Publication A3339 (archives de la RKK, faisant partie du Record Group 242) :

- A3339-RKK-W002 ;
- A3339-RKK-A074 ;
- A3339-RKK-W003.

- Destruction des édifices culturels et reconstruction artistique d'après-guerre

Un troisième ensemble de documents concerne les archives relatives aux destructions matérielles et au sauvetage du patrimoine culturel dans l'Allemagne occupée.

- M1946: *Records Concerning the Central Collecting Points* (Ardelia Hall Collection) Munich Central Collecting Point, 1945-1951 ;
- les collections photographiques du *Record Group 260* (US Occupation Headquarters), documentant les monuments endommagés en Allemagne entre 1946 et 1947 (Reference, Reproduction and Preservation department: Photographs of damaged monuments and other edifices in germany 1946-1947).



GENERAL VIEW OF THE RESIDENZ.
ABOUT 1700



VIEW OF THE BURNT OUT
RESIDENZ.

Renaissance.

The western front of the Residence towards the Residencestrasse was erected by the elector Maximilian I (1600 - 1605, 1611 - 1619) with its two marble porches (bronze sculptures by Krumper and Gerhard) and the marble niche with the " Patrona Boiariae " by Krumper.

The upper floors on the whole western front were burnt out and the large vault of the Theatinerpassage on the first upper floor is fallen down. The rooms of the ground floor which are less important are saved. Also one of the two marble porches and a part of the marble niche. The bronze sculptures are entirely saved.

View from the "Odeonsplatz" to the wing of the Theatiner (Residenzstrasse) with the missing part of the Theatiner-suit. The pavillon at the corner with the rooms of Ludwig II in the second upper floor is burnt out.

b) *Library of Congress*, Washington D.C.

La *Library of Congress* possède une collection importante de sources imprimées, de périodiques musicaux allemands conservés sur microfilms, ainsi que plusieurs ouvrages contemporains de la fin du Troisième Reich et de l'immédiat après-guerre. Ces sources offrent un témoignage direct sur l'évolution de la vie musicale allemande à partir de la mise en place du régime national-socialiste.

- La presse musicale allemande comme source sur la nazification de la vie musicale

La consultation des périodiques musicaux conservés sur microfilms constitue l'un des apports majeurs de ce séjour de recherche. Ces revues permettent d'observer de manière précise la transformation du discours critique musical et de la programmation dans les théâtres allemands après 1930.

– *Allgemeine Musik-Zeitschrift* (1933–1940) ;

- *Melos* (1930–1949) ;
- *Neue Musik-Zeitschrift* (1945–1949) ;
- *Jahrbuch der Musikwelt* (1949/50).

Ces périodiques montrent d'une part comment la critique musicale participa activement à la diffusion de l'idéologie raciale et à la légitimation des politiques culturelles nazies. Ils révèlent d'autre part les débats qui accompagnèrent la reconstruction de la vie musicale allemande après 1945 et les tentatives de réintégration de l'Allemagne dans le paysage culturel international.

c) *United States Holocaust Memorial Museum* (USHMM), Washington D.C.

Les recherches menées au *United States Holocaust Memorial Museum* (USHMM) ont permis de compléter les sources précédemment citées par un corpus de documents visuels, sonores et manuscrits, relatifs à la propagande culturelle du Troisième Reich et à ses conséquences. Les collections du musée offrent en effet un accès à de nombreux fonds documentaires concernant la propagande nazie, les institutions culturelles du régime et les réseaux intellectuels germanophones exilés. Ces archives permettent d'inscrire l'étude de la vie musicale allemande dans un contexte plus large, celui de la radicalisation idéologique du régime et de la mobilisation de la culture comme instrument de propagande.

- Discours et enregistrements de propagande culturelle

- "Goebbels speech; Anniv. of German-Japan agreement; Invading China; Oath swearing-in ceremony", 30 november 1938 ;
- "Goebbels at Handel concert", 3 April 1935 ;
- Recordings of "Nazi speeches and music", Breit, Professor Peter K.

- Institutions culturelles et programmes musicaux sous le régime nazi

Les collections de l'USHMM comprennent plusieurs documents relatifs au fonctionnement des institutions culturelles du régime, notamment encore des archives de la *Reichskulturkammer*, conservées sous la cote R56 : *Reichskulturkammer, "Reichskulturkammer und ihre Einzelkammern"*.

La consultation de programmes de concerts et d'opéras conservés dans les collections du musée permet également d'observer concrètement la programmation musicale dans les institutions culturelles allemandes au début du régime. Un exemple significatif est le programme d'une représentation d'*Ariadne auf Naxos* de Strauss au *Staatstheater* de Berlin en avril 1933, qui témoigne de la place maintenue par certaines œuvres de Strauss dans le répertoire des institutions

officielles du Reich. Ces documents montrent comment les œuvres de compositeurs comme Richard Strauss pouvaient être intégrées dans le cadre de la politique culturelle du régime, tout en participant à la construction d'une image de continuité de la tradition musicale allemande.

- Documents relatifs à l'exclusion de la culture juive et à l'exil forcé

La *Berlin Collection of YIVO (RG 215)* rassemble notamment des documents provenant d'organisations culturelles juives et de réseaux intellectuels rejetés par les politiques antisémites du régime. Ces archives permettent de mieux comprendre l'ampleur de la rupture culturelle provoquée par l'exclusion systématique des artistes et intellectuels juifs à partir de 1933. Parmi les documents consultés figure également la lettre de suicide de Stefan Zweig, datée du 22 février 1942 et uniquement consultable sur place. Ce document constitue un témoignage particulièrement poignant de l'expérience de l'exil et de la destruction du monde intellectuel européen auquel s'identifiaient de nombreux artistes et écrivains germanophones, notamment persécutés dans l'autodafé de 1933. Dans le contexte de cette recherche, cette source revêt une importance particulière en raison de l'amitié et de la collaboration entre Zweig et Richard Strauss. La disparition de Zweig symbolise la rupture profonde entre les artistes exilés et ceux qui ont choisi de rester en Allemagne sous le régime nazi.

Ces collections sont le témoignage concret de l'instrumentalisation de la culture germanophone au service du projet politique national-socialiste, tout en mettant en évidence ses conséquences dramatiques pour les artistes et intellectuels contraints à l'exil, ou pour certains à la mort.

Conclusion

Le séjour de recherche effectué à Washington D.C. constitue une étape déterminante dans l'avancement de mon projet doctoral. Par l'accès à des archives et à des corpus documentaires difficilement accessibles, voire inaccessibles depuis l'Europe, il a contribué à enrichir considérablement la base documentaire du travail et à affiner les hypothèses historiographiques qui structurent ma recherche. L'un des principaux apports de ce séjour réside dans la consolidation de l'approche transatlantique pour analyser le cas Strauss entre 1933 et la fin des années 1940. Les archives américaines permettent en effet de déplacer le regard traditionnellement porté sur le compositeur, souvent limité à la période du Troisième Reich, en intégrant pleinement la phase décisive de l'occupation alliée et des procédures de dénazification. L'examen des dossiers administratifs, des archives militaires et des sources périodiques montre que l'après-guerre ne constitue pas un simple épilogue dans l'héritage mémoriel de Strauss, mais un moment clé de reconfiguration dans la réhabilitation de sa figure artistique.

Ces sources mettent en lumière un paradoxe central dans la trajectoire politique du compositeur. D'une part, Strauss apparaît comme une figure majeure de la restructuration culturelle après l'échec de la République de Weimar, mis en avant par le régime national-socialiste. D'autre part, les archives et la correspondance privée révèlent une posture revendiquée d'« apolitisme » et une volonté constante de défendre l'autonomie de l'art face aux instrumentalisation idéologiques. Les recherches menées durant ce séjour confirment ainsi plusieurs conclusions importantes de l'historiographie récente, tout en permettant de les nuancer avec des sources primaires inédites. Elles montrent également que cette fonction d'« ambassadeur » de la culture allemande ne disparaît pas avec la disgrâce politique de Strauss en 1935. Au contraire, la musique de Strauss est au centre du rayonnement international de la culture allemande dans la seconde partie des années 1930, alors que le régime cherche à maintenir une illusion d'ouverture, malgré un isolement diplomatique et militaire croissant après 1936.

L'après-guerre introduit cependant une nouvelle dynamique. Les autorités américaines chargées de la réorganisation culturelle se trouvent confrontées à la nécessité de reconstruire la vie artistique en Allemagne, tout en menant un processus de dénazification efficace. Les dossiers administratifs et les rapports étudiés montrent que ces deux objectifs sont souvent en opposition. La figure de Strauss apparaît progressivement comme celle d'un compositeur dont la valeur artistique et le prestige international sont favorables à la reconstruction culturelle de l'Allemagne de l'Ouest, et ce malgré sa compromission. Cette évolution contribue à l'émergence du récit d'une « Heure zéro » culturelle (tel qu'on peut le trouver dans les travaux d'Élise Petit), et qui tend à dissocier l'œuvre du compositeur de son implication institutionnelle sous le régime nazi. Ainsi, ces travaux démontrent que Richard Strauss peut être considéré comme « ambassadeur » de la musique allemande dans deux contextes politiques radicalement différents : d'abord dans une Allemagne nationale-socialiste, qui exploite son prestige international pour légitimer sa politique culturelle, puis dans l'Allemagne de l'Ouest sous supervision américaine, où son œuvre contribue à symboliser la continuité d'une tradition musicale allemande.

Pour conclure, ce séjour de recherche a permis de consolider les fondements documentaires et historiographiques de la thèse, tout en ouvrant de nouvelles pistes de recherche qui seront poursuivies dans les prochaines étapes de mon travail. Il confirme la pertinence d'une approche interdisciplinaire croisant musicologie et histoire culturelle, afin de mieux comprendre les relations complexes entre création artistique, pouvoir politique et mémoire culturelle dans l'Europe du XX^e siècle.

Bibliographie sélective

KATER, Michael H., *The Twisted Muse. Musicians and Their Music in the Third Reich*, Oxford University Press, New York, 1997, 327 p.

MEYER, Michael, *The Politics of Music in the Third Reich*, New York, Peter Lang, 1993, 416 p.

MONOD, David, *Settling scores. German Music, Denazification, and the Americans, 1945-1953*, University of North Carolina Press, 2005, 325 p.

PETIT, Élise, *Musique et politique en Allemagne : du III^e Reich à l'aube de la guerre froide*, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Mondes contemporains, Paris, 2018, 393 p.

POTTER, Pamela, *Art of suppression : confronting the Nazi past in histories of the visual and performing arts*, University of California Press, 2016, 408 p.